

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item310. Paris, Vendredi 8 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

310. Paris, Vendredi 8 novembre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-11-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 791, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

309 Paris, vendredi le 8 Novembre 1839

Je ne suis pas bien, j'a passé. une très mauvaise nuit, mais voici votre déménage

ment qui m'arrive et qui me donne de la bonne humeur. J'ai besoin de cela car du reste je suis triste, triste de Paul, inquiète d'Alexandre.

Madame de Boigne est venue hier me faire des excuses du jansénisme. Elle dit que c'était pour distraire le pauvre chancelier, elle parle mal du Ministère c.a.d. qu'elle ne leur donne pas une longue vie. C'est bien ce que dit tout le monde mais cela ne me paraît pas avoir grande valeur ici. J'ai eu une lettre bouffonne de Lord Brougham, et une autre de Lady Clauricarde. Elle part toujours pour Pétersbourg & Lord Brougham arrive dans trois semaines. Il n'y a pas la moindre nouvelle, j'ai vu Appony qui ne savait rien. Je ne reçois pas encore le soir ; je ne sais pourquoi l'idée de recevoir m'ennuie profondément. La vie de garçon me plaît encore dans huit jours je commencerai.

Mes caisses arrivées au Havre il y a quatre semaines. n'arrivent pas encore à Paris, les banquiers grands seigneurs ne sont pas commodes pour les petites choses. & sans ces petites chose je ne suis pas complète. Cela m'ennuie. Adieu, que de choses à vous dire, grandes et petites, & surtout douces. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 310. Paris, Vendredi 8 novembre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1938>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 8 novembre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

309 / Jeudi Vendredi le 8 mai.
1839.

je ne suis pas bien, j'aspire
un peu mieux dans la nuit,
mais voici cette dépression
nuit pour un'heure et je suis
au fond de la triste humeur.
j'ai bu une tasse de thé
mais je suis tout, tout à
faud, impuissant d'agir ou de
Madrane d', Boissieu est
venu hier en faire des
affaires de jardinerie.
Il dit que c'était pour
diriger le pavillon phénix
elle parle mal du Maréchal
L.-A. J. qu'il a une longue
par une longue vie. c'est
qui a plus dit tout le contraire

mais cela ne se passait pas
sans une grande valence.
j'ai eu une lettre d'effeuille
de Lord Brougham, et une
lettre de Lady Flaccinaud.
elle parle toujours pour Sir
et M^r. Brougham, amie des
louis renouvelles.

il n'y a pas la cauchemare
renouvelles ; j'ai été dégoûté
par ce tableau.
je me reposai par l'heure le
soir ; je me suis proposé
l'idée de renouvelles m'assoupir
profondément. la veille
j'avais bien plait à l'heure
dans huit jours je commençai
une autre aventure au bout
il y a quatre semaines.

et arrivé
le temps
au bout
la petite
la petite
par moi,
Adieu, p
dis, grace
succès.

oait par
valence.
is Briffaut
es, et au
ccorde.
s pour décl
ame deu
econduire

George

l'heure le
moyens
l'usage
la cri d'
t secours.
le commun
is, au bout
de la voie

se'arrêta pour lever à Sois.
le haussier grands tapis
se toucher commode par
les petites étoiles. & l'autre
un petit étoile qui venait
par complété, cela se range
dans une de étoiles à un
des, prendre les petites, &
tout droit. adieu.